

Le 4, la même goélette passant devant Tadoussac je m'y suis joint au R. P. Chardon pour aller visiter la mission de la Malbaie.

Enfin le 7 du même mois nous nous sommes quittés l'un et l'autre avec un grand regret de part et d'autre, le R. P. Chardon s'en retournant à Québec dans la goélette et moi restant à la Malbaie pour quelques semaines.

Le 20 du même mois j'en suis parti pour m'en retourner à Chikoutimy, ou je suis arrivé le 24 du même mois; c'est dans ce poste que j'ai hiverné cette première année de ma mission.

1741.

Vers la my-may je me trouvais obligé de descendre le Saguenay et de monter à Québec pour m'y faire guérir d'une incommodité très fâcheuse invétérée sur moi, mais dont je ne m'étais aperçu que quelques jours auparavant. Je pensai passer en France l'automne. Mais par une permission de Dieu à qui mille actions de grâce soient rendues, il fut conclu par les Supérieurs et de l'avis du frère Jean Boispineau apothicaire qu'on entreprendrait ma guérison par une opération qui a fort bien réussi. Après Dieu j'ai l'obligation de cet heureux succès aux soins et à l'habileté de ce cher frère, qui dans l'opération eut la gloire d'avoir lui seul connu véritablement la nature de mon mal. Cette incommodité m'a fait passer une année entière à Québec.

1742.

Sur la fin du mois de May, je m'embarquai de Québec en canot pour m'en retourner dans ma mission